

Écrivain public, un métier ou une passion ?

On m'interroge souvent sur le métier d'écrivain public, n'ayant jamais exercé cette activité et manquant d'information sur ce sujet, j'ai sollicité Christine Macé, écrivaine public expérimentée, pour nous en parler.

**Écrivain public : un (vrai) métier ou davantage une passion ?
Je dirais les deux.**

» Un métier car il requiert des compétences qui s'acquièrent avec le temps, au fur et à mesure des demandes. Dans mon cas, je n'ai pas suivi de cursus spécifique : aimant les mots et les livres depuis longtemps, et ayant acquis une expérience professionnelle en communication écrite que j'estimais suffisante, je me suis tout bonnement lancée.

Administrativement, c'est assez simple : après avoir choisi un statut de micro-entreprise en libéral, j'ai opté pour celui d'auto-entrepreneur, moins contraignant au niveau des charges. Il ne faut malheureusement pas compter faire fortune et c'est là qu'intervient la passion (la prudence aussi qui vous conseille d'avoir une activité annexe, plus régulièrement lucrative).



Le sens du service est indispensable mais attention : il est important de savoir se protéger car les clients n'hésitent pas à vous abreuver de leurs soucis et autres tracas quotidiens (parfois très personnels), d'autant plus si ces détails sont liés au travail demandé. Vous apprendrez vite à mettre des limites à cet envahissement, tout comme à faire respecter le planning de travail et, bien évidemment, exiger le règlement d'une prestation.

Beaucoup n'imaginent pas le temps et les recherches

nécessaires pour leur fournir un travail de qualité : ils croient tout bonnement qu'on fait ça en deux temps trois mouvements.

La planification est un point crucial à imposer à vous-même comme à votre client pour arriver au terme du contrat dans de bonnes conditions, y compris physiques : gare au stress et aux cavalcades de dernière minute !

Écrivain public depuis une dizaine d'année, je réponds à toutes demandes de travail écrit, qui vont du CV à la biographie en passant par les rapports de stage ou les travaux de co-écritures sur des manuscrits. J'aime cette diversité : aucune demande ne ressemble à la précédente, tout comme chaque demandeur est différent.

Ce challenge rend le métier passionnant, rien n'est jamais gagné d'avance. Savoir écouter et reformuler est indispensable pour bien cerner la demande.

J'essaie le plus souvent possible de définir un objectif précis avec mon client : écrire pour écrire ne sert à rien, sauf à se défouler.

Une fois que tout est clair entre nous, et que j'ai obtenu son aval, je peux commencer à travailler pour le client. Et c'est toujours un plaisir créatif.

J'espère vous avoir apporté quelques éclairages sur ce vieux métier, qui a toujours sa raison d'être, et peut-être aussi l'envie de le pratiquer vous-même, ce que je vous souhaite. »

Christine Macé

Plus d'infos ou un travail à lui confier : Ch5mace@aol.com

***Vous exercez un métier rapport avec l'écriture ou la lecture ?
Comme Christine Macé, faites-nous part de votre expérience.
Merci d'avance, Pascal Perrat***